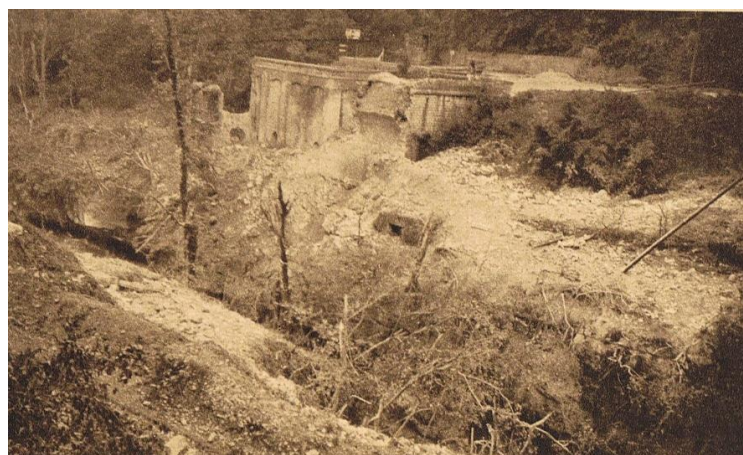
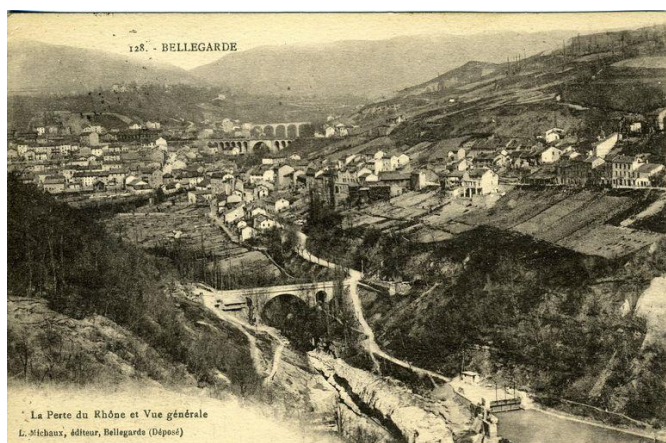
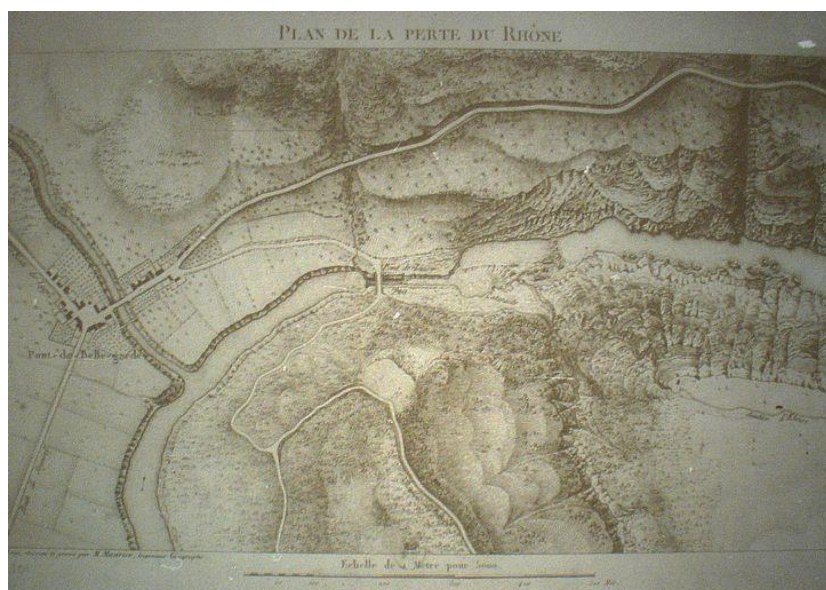


19 juin 1940 : Destruction du Pont de Lucey.



Le pont de Lucey (dit aussi second pont de Savoie), du nom d'un ancien hameau savoyard, constitue un des points de franchissement ancien du Rhône à Bellegarde-sur-Valserine, entre l'Ain et les États de Savoie, et l'un des seuls franchissements carrossables. La première mention d'un pont en ce lieu date, d'après Dufournet, de 1733 ; il s'agissait alors d'un pont de bois. Un document d'archive signale la réparation du chemin du pont de Lucey en 1751. Selon Brocard, le premier ouvrage en bois existait vers 1776, qu'une crue du Rhône ébranle deux ans plus tard, en octobre 1778. Réédifié, le pont est à nouveau détruit en 1815. En 1860, il prend le nom de pont Joseph Marion, en hommage au notaire de Coupy (auj. dépendant de Bellegarde) qui favorisa sa réédification après 1815. Un projet de reconstruction juste en aval de l'embouchure de la Valserine, "en face de la gare du chemin de fer de Lyon à Genève" avait été envisagé en juillet 1860 (annexe n° 1). Toujours selon Brocard, le pont aurait été une nouvelle fois détruit en 1861, et un pont de pierre est finalement érigé en 1874. Dans les années 1930, l'aménagement de la chute de Génissiat nécessite la reconstruction de ce dernier pont. Dès 1936, un avant-projet est produit par la Compagnie Nationale du Rhône.

Un nouveau projet est présenté en mai 1940 - il s'agit d'un pont à cinq arches à construire à 200 m environ à l'aval de son emplacement actuel - juste avant que l'ouvrage ne soit, comme la passerelle d'Arlod, plus en aval, miné le 19 juin 1940.



Le pont de Lucey, tel qu'il est nommé sur la carte de Cassini, se trouvait dans la Perte du Rhône, à l'est de Bellegarde, en amont de l'embouchure de la Valserine. Un plan de la Perte du Rhône dressé au début du 19e siècle le figure. Il reliait Bellegarde-sur-Valserine dans l'Ain à Eloise, en Haute-Savoie. Le premier pont était en bois. Le dernier pont, en maçonnerie de pierre (moyen appareil), présentait trois arches voûtées : une arche centrale légèrement surbaissée et deux arches latérales en plein cintre. Le site est aujourd'hui noyé par les eaux du barrage de Génissiat.